



Chambre de commerce
et d'industrie de **Québec**

*Agir ensemble sur
l'économie régionale*



Desjardins

Récipiendaire de l'Académie des Grands Québécois 2013

Secteur social

L'abbé Jean Lafrance

Président fondateur

Les Œuvres Jean Lafrance

« Je suis un gars qui a fait tout ce qu'il a voulu dans la vie, au moment où je l'ai voulu. »

Jean Lafrance est né à Québec, en 1947, dans un milieu ouvrier du quartier Saint-Jean-Baptiste. Son cheminement est peu commun. Jeune, il fait du scoutisme et fréquente le patro. Il délaissera ses études à quelques reprises pour poursuivre sa vie, jusqu'au jour où il décide de devenir prêtre sans même en avoir avisé qui que ce soit, ni même ses parents.

En 1977, à l'âge de 30 ans, Jean Lafrance est ordonné prêtre et nommé vicaire de la paroisse Saint-Mathieu. Il survient à cette époque un événement qui allait donner un nouveau sens à son sacerdoce. Un jour, des adolescents s'en prirent à lui dans un centre commercial. Après avoir remis le meneur à sa place, le prêtre se lia d'amitié avec eux.

C'est avec ces jeunes désireux d'aider des familles démunies et d'autres bénévoles que Jean Lafrance va fonder, en 1978, le Magasin Partage. Cette épicerie, ouverte uniquement à la période des fêtes, vend ses produits aux plus démunis à 10 % du prix régulier. Au cours de toutes ces années, l'établissement temporaire a fréquemment changé de locaux. Depuis deux ans, il est logé dans le même entrepôt.

«Je suis chanceux, souligne M. Lafrance, car je suis appuyé par le Groupe Tanguay. Si j'étais mal pris, il me trouverait un autre local.» Depuis 35 ans, le Magasin Partage permet annuellement à plusieurs pensionnaires des centres jeunesse de s'initier à l'entraide.

En 1991, Jean Lafrance devient aumônier des centres jeunesse de Québec. Certains estimaient qu'il ne tiendrait pas plus de six mois à ce poste, il y est demeuré 22 ans. Il s'est vite rendu compte que les jeunes qui sortaient des centres y revenaient systématiquement, car ils n'avaient aucun autre endroit où aller. Il leur fallait un lieu, « une maison paternelle », estimait-il alors.

C'est ainsi que M. Lafrance, sans argent, après de difficiles démarches et l'aide de la Fondation des centres jeunesse du Québec, parviendra à acquérir un ancien presbytère dans le quartier Saint-Sauveur, en 1998. Les jeunes garçons y seront logés. Suivra, en 2000, l'ouverture de la maison des filles, et bientôt celle des 18 ans. «On accepte les jeunes qui sont passés par les centres jeunesse, explique-t-il. Ce sont des jeunes qui veulent s'en sortir ».

Et voilà qu'un jour, un jeune pensionnaire de la maison des garçons vient tout bonnement lui demander de l'adopter. « Ça m'a bouleversé, avoue le prêtre. J'ai beaucoup réfléchi et j'ai accepté de rencontrer la mère. » À la suite du processus légal, le juge lui a dit : « Vous êtes père dans tous les sens du mot. » Son fils adoptif est maintenant âgé de 25 ans et M. Lafrance est devenu grand-père.

Les Œuvre Jean Lafrance permettent également à plusieurs jeunes d'effectuer des voyages humanitaires hors du pays. Deux de ces périple ont eu lieu en Bosnie en 2002 et 2006. Depuis 2008, d'autres s'envolent chaque année vers les villages de Tepampa et de Chalchitepec au Mexique pour aider à la construction d'esplanades et de parcs pour les enfants.

En 2011, Jean Lafrance a reçu le Prix reconnaissance des centres jeunesse de Québec et, plus récemment, la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II.

Jean Lafrance est reçu Grand Québécois pour le secteur social.